

Pour la vie de la C. E. L.

Au reçu de « Coopération Pédagogique », j'ai voulu savoir où j'en étais avec la C.E.L.1 et la C.E.L.2 des versements divers.

J'ai, sans doute (je dis sans doute, car je n'en ai pas trouvé mention sur mes bulletins de livraison de 1946 !) payé à la 1re commande l'action de 50 fr. !

N'en trouvant pas trace, j'ai pensé : « Au diable ces 50 fr. ! C'est si peu maintenant !

Puis, en feuilletant les derniers n^{os} de *Coop. Pédagogique*, j'ai « découvert » soudain que ces 50 fr. x 5.000 et revalorisés valaient pour la C.E.L. la somme de 2.000.000 fr. !

Aussitôt j'ai pensé :

Si les 5.000 collègues de la C.E.L. voulaient « se donner la main » et dire à Freinet d'annuler cette dette, cela ferait peu pour chacun mais un peu plus pour la C.E.L.

Je propose donc cela aux collègues. Sans doute ne suis-je pas le premier à y avoir pensé, mais n'en ayant encore rien vu dans *l'Educateur*, je « lance le lièvre »... avec espoir.

M. P. LOUBIC, Instituteur
Saint-Vincent-des-Landes (L.-I.)

**

(Nous avons commencé à discuter, dans *Coopération Pédagogique*, de la réorganisation de la C.E.L. qui doit se terminer à Montpelier. Nous porterons prochainement cette discussion dans *l'Educateur*.)

Pour l'expédition comme périodiques des journaux scolaires

Nos journaux ont le droit de circuler comme périodiques (et non gratuitement, comme le croient encore quelques camarades). Mais voilà que, depuis quelques mois, une nouvelle formalité vient de sortir : la poste exige l'autorisation d'une certaine *Commission des Papiers de Presse*, qui siège à Paris et qui ne s'est pas réuni pendant les vacances.

Nous avons contacté cette commission. Nous lui avons fait remarquer que si elle exige de nos petits journaux le même dossier que pour les journaux professionnels, elle se trouvera devant quelque 6 à 8.000 dossiers — ce qui n'est pas une petite affaire. La Commission a admis le principe de notre offre : de lui soumettre une liste de tous les journaux de notre groupe, qui ont tous la même périodicité. L'autorisation serait donnée en bloc et c'est nous qui transmettrons.

Nous avons commencé cette liste. Elle reste très incomplète. Pour la continuer, nous demandons à tous nos camarades qui éditent un jour-

nal scolaire de répondre immédiatement au questionnaire ci-joint.

En attendant, expliquez cela à votre receveur et demandez-lui, comme nous le laisse entendre la Commission, de conserver le statut.

Renvoyez donc la fiche ci-jointe :

- Titre du journal scolaire ;
- Adresse complète et lisible de l'Ecole ;
- Nom et Prénoms du gérant ;
- Périodicité.

Joindre un timbre pour que nous vous envoyions votre n^o d'inscription.

ATTENTION !... deux changements de prix

Le papier est en très forte hausse. Il nous est désormais impossible de livrer du papier au kg. Nous maintiendrons aussi longtemps que nous pourrons, les prix de notre tarif, soit :

Papier blanc 13,5x21, le mille 260 fr.

» couleur » » 290 fr.

Format 21x27 : prix doubles.

LES B.T. A 40 FRANCS

Depuis plus de 2 ans, — et malgré des hausses très sensibles, — nous avons maintenu à 30 fr. le prix de nos B.T. qui sont, pour nos écoles, un outil de première nécessité.

Les hausses récentes sur le papier et sur la photogravure nous mettent dans l'obligation de porter nos B.T. à 40 fr.

Mais, même à ce prix, vous aurez là une édition extraordinairement bon marché. Et si vous vous abonnez, vous l'aurez à moitié prix. Nous avons 7.000 abonnés ; si nous en avions 14.000, nous ferions encore mieux. Faites des abonnés !

CLICHÉS POUR LA C. E. L.

Les journaux locaux reçoivent des agences de presse parisiennes des clichés sur zinc (photogravure) pour illustrer leurs revues. Après impression, ces clichés sont très souvent jetés au rebut et employés éventuellement pour de nouveaux clichés. Nous avons demandé au directeur de notre feuille locale l'autorisation de récupérer les clichés qui nous paraissent intéressants. Ceci nous fut accordé et nous avons pu constituer un petit stock servant à illustrer nos journaux scolaires.

Si tous les camarades résidant dans les villes où paraissent des journaux locaux nous imitaient, nous pourrions envoyer, à la C.E.L., pas mal de clichés que l'on pourrait utiliser dans les B.T.

CHATTON (Ht-Rhin).